

Jean-Baptiste Charcot dans les glaces de l'Arctique

Serge KAHN

CONFÉRENCE DU 10 JUIN 2018



Médecin de formation mais marin de vocation, Jean-Baptiste Charcot (1867-1936) va vivre ses rêves dans les mers polaires. Dès 1902, Charcot rencontre ses premières glaces flottantes au nord de l'Islande. C'est une révélation qui va devenir un véritable moteur pour ses navigations ultérieures. Et même un voyage intérieur qui lui fera dire : « Mais là, seul dans les glaces, plus que jamais à la merci d'un geste de la nature, dépendant presque uniquement de sa propre énergie, on éprouve parfois une sorte d'exubérance parce qu'on se sent vivre soi-même. »

Entre 1903 et 1910, Charcot et ses compagnons luttent dans les glaces de l'Antarctique pour contribuer à la cartographie et à la connaissance de ces dernières taches blanches de la planète. Grâce à ces deux expéditions qui sont rappelées ici pour mémoire, à bord du Français (1903-1905) et du Pourquoi-Pas ? (1908-1910), les mérites de Charcot comme marin et scientifique sont enfin reconnus, il prend rang parmi les plus grands explorateurs polaires de son époque.

À partir de 1925, Charcot et son célèbre *Pourquoi-Pas ?* nous conduisent en Arctique toujours avec cette volonté de faire œuvre utile pour son pays et de faire progresser les connaissances scientifiques.

Son expérience de la navigation dans les glaces est unique, elle est même indispensable ; le marin le plus avisé ne peut s'improviser explorateur polaire. Charcot le confirme : « On ne joue pas avec les glaces ; ce sont des adversaires dangereux et capricieux qu'il faut connaître pour lutter avec eux et, même alors, on n'a jamais la certitude de sortir vainqueur de cette rencontre. »



Puis nous abordons en détail trois épisodes majeurs de cette navigation arctique.

D'abord la recherche de l'explorateur norvégien Amundsen disparu à bord d'un hydravion français en 1928, ensuite la participation française à la deuxième Année polaire internationale en 1932-1933 et enfin la rencontre et l'aide que Jean-Baptiste Charcot apporte au jeune Paul-Émile Victor pour lui permettre de commencer son parcours polaire sur la côte orientale du Groenland.



Carte postale autographe signée Pierre Drach, membre de l'expédition, écrite à Akureyri, Islande, en attendant de pouvoir partir pour le Groenland. Timbre à date d'Akureyri du 23 juillet 1932.

« Nous venons de passer... en attendant que "là-haut" les glaces soient un peu moins tassées. »

Tarif de la carte postale internationale (1925) : 20 aurar.

Lettre écrite par Nemours Larronde, membre de l'expédition, transportée par le bateau danois Gustav Holm de Reykjavik jusqu'à Copenhague. Timbre à date de Copenhague du 11 septembre 1936.

Griffe "FRA ISLAND" attestant de l'origine de l'envoi.

Tarif de la lettre internationale (1925) : 35 aurar.

